L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

PARAISSANT TOUS LES JOURS, DIMANCHE EXCEPTÉ, AU BUREAU, No. 19, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 17 SEPTEMBRE 1872.

FEUILLETON.

# LE GOUFFRE

PAR

ÉLIE BERTHET.

DEUXIÈME PARTIE.

XIII.—Suite.

L'ÉMEUTE.

Ni Frémont ni même les gendarmes ne se soucient de s'aventurer dans ce chaos. Aussi bien le peuple qu'ils occupent maintenant les produits entiers de la démolition et ils devaient intimider les tapageurs plus encore que par une inactivité directe.

Seul, Philippe s'avance, sans hésiter, au milieu des gens qui s'agitaient, au milieu des débris de toute nature qui jonchaient le sol.

On l'attendait, et, quand il parut, on l'entoura respectueusement. Son visage maigre et pâle, sa taille courbée par la faiblesse, ses démarches chancelantes qu'il soutenait au moyen d'une canne, produisirent une vive impression sur les spectateurs; et plus d'une main se tendit pour serrer la sienne.

—Comme il est changé! disait-on; pauvre jeune homme, on n'a-t-il en de la souffrance! Et avec cela ils le désolent fou, parce qu'il nous a donné son bien!..... Mais nous le vengerons!... Hardi! sur le baron de malheur! hardi! sur ce faux frère de Schmidt qui nous a vendus!

Et le vacarme reprenait de plus belle.

—Le pauvre! mes amis, dit Philippe de toute sa force; le pauvre! je vous en conjure, et veuillez m'entendre.

Un calme relatif s'établit près de lui; cependant, comme le bruit ne cessait pas, un peu plus fort, deux ou trois hommes se jetèrent dans la foule en criant:

—Taisez-vous donc, vous autres! Ne voyez-vous pas que M. de Montcel veut parler?

Ces injonctions n'étant pas parvenues à l'étage supérieur, les chaises et les tables continuaient de tomber dans la cour. La mère Rambaud, qui se trouvait là, coiffe de travers et les vêtements en désordre, s'écria d'un ton tout vrai:

—Allez donc, vous, et ne vous en mêlez pas.

Mais cette mansuétude fut bientôt, les déménageurs, vous risquez de blesser ce mignon M. de Montcel qui vient nous apporter de bonnes raisons.... Allons! finissez vite ce je-monte!

Nous ne savons si les injonctions de la vigoureuse commère furent efficaces; toujours est-il que la grêle de meubles se ralentit et que Philippe, profitant d'un moment de silence, reprit très haut:

—Ah! çà, mes amis, serait-ce vraiment à cause de moi que vous commettez ces désordres?

Comme personne ne se hâtait de répondre, la mère Rambaud, appuyée sur son fils, le forgeron, riposta avec un hardiesse ordinaire:

—Eh bien, pour qui donc que ça serait, mon gentil monsieur? Ça serait-il pour Grand-Taco, par hasard? On assure que là bas, à Grenoble, ils ont fait un jugement pour dire que vous êtes un pauvre innocent, qui ne sait rien de rien. Eh! vous contient de cela, vous? Et puis ce monsieur barbu "du chat" est venu avec Schmidt pour prendre nos machines à coudre, pour fermer l'école, l'hôpital, et emporter la caisse de secours; ça peut-il se souffrir, dites un peu? Et si nous donnons une bonne danse à ces mauvaises, croyez-vous qu'ils l'auront volée?

Des rires, des applaudissements accueillirent cet échantillon d'éloquence familière.

—Ainsi, mes braves gens, poursuivit Philippe, c'est bien, comme l'affirme cette digne femme, sur la nouvelle d'un prétendu jugement, prononcé par le tribunal de Grenoble, que vous vous êtes laissés aller à ces malheureux excès? En ce cas, hâtez-vous de mettre fin, car on vous a trompés. Un jugement a été rendu en effet, hier au soir; mais il est précisément le contraire de ce que l'on suppose.... En voici la cause, que je reçois à l'instant même.... (Et il montrait une lettre cachetée par le facteur.) La demande en interdiction présentée contre moi a été repoussée comme injuste et illégale; l'administrateur provisoire de mes biens a été révoqué; tous mes droits civils me sont rendus. L'annulation des établissements que j'ai fondés n'est donc plus à craindre. Ni Pontalet, ni Schmidt, ni personne ne peut plus rien contre ces institutions, dont le bénéfice vous est acquis à jamais.

Tous les assistants n'étaient pas en état de comprendre la portée de ces paroles; mais parmi eux se trouvaient des hommes intelligents, quelque égaré par la fureur, qui se hâtèrent de fournir aux autres des explications. On voulut même voir le jugement, le rapporteur en mais en main. Quand il n'y eut plus de doutes sur la réalité de la bonne nouvelle, une explosion de joie se fit dans la foule.

—Comme ça, s'écria la mère Rambaud, nous garderons les machines à coudre, et l'hôpital, et tout!... Ah! Monsieur, mon bon petit monsieur de Montcel, je ne vaux guère mieux que les autres, et je vous ai fait, moi aussi, bien des misères.... Mais vrai, faut que je vous embrasse!

Et la commère donna une accolade à Philippe, qui ne pouvait s'en défendre.

—Pas moins quelqu'un s'est gausé de nous en nous contant des salamboulades, dit un ouvrier d'un ton de rancune, et cela doit se payer!

—Alors, trouvons le monsieur héros et Schmidt le beau parleur, dit un autre, ils sont cause de tout le grabuge.

—Cherchons-les.... Tombons dessus.

Le désordre semblait vouloir renaître; Philippe s'écria d'un ton d'autorité:

—A présent qu'il n'y a plus aucun prétexte de révolte, je vous invite, mes amis, à vous retirer sans commettre de nouveaux méfaits. Déjà plusieurs de vous se sont fait sûrement compromettre, mais je ne négligerai rien pour qu'ils ne soient pas inquiétés. Quant à Schmidt et à mon parent, M. de Pontalet, je vous prie de ne leur faire aucun mal. Je vais moi-même me mettre à leur recherche, et si je les trouve, vous voudrez bien les laisser sortir, sans les offenser ni par action, ni par parole. Je vous en prie encore, et non pas quiconque agira différemment.

On se remarque d'un air d'hésitation.

—Allons! puisque M. de Montcel l'a décidé, faut que ça soit! reprit la mère Rambaud d'un ton péremptoire; mais prenez, vous autres!.... Et si quelqu'un joue des mains ou de la langue comme ça, je me charge de le mettre à barrer!

De joyeux quolibets accueillirent cette menace. La foule semblait être maintenant de la meilleure humeur et prête partir sans méfait, lorsque Philippe se dirigea vers la maison. Beaucoup de personnes le suivirent, mais plutôt par curiosité et pour faire respecter l'autorité accordée de tous, que pour quelque autre motif.

Dans une pièce du rez-de-chaussée, la vieille maîtresse de l'auberge en désespérait, au milieu de ses douaniers, qui faisaient à l'impatience. Quelques mots que Philippe lui glissa tout bas, suffirent pour ramener et faire disparaître sur son visage; il était sûrement de ceux dont les causes sur l'émeute. Aussitôt il demanda d'emblée et obtenu satisfaction deux hommes, répondit-elle avec empressement.

—Où peut le dire à vous, monsieur. Ne voulant pas qu'on commit de mauvaise dans une maison ancienne et respectable comme la mienne, je les ai enfermés.... où vous allez voir; Schmidt n'aurait en garde de les découvrir.

Elle se dirigea, suivie de Pontalet, et d'une escorte qui devenait de plus en plus nombreuse, vers un corridor, voisin des écuries. A l'extrémité de ce corridor, sous un escalier, elle introduisit une grosse clef dans une serrure invisible, et ouvrit un réduit fort sombre et fort étroit, où l'on serrait la provision de charbon.

Comme personne ne se hâtait de répondre, la vieille aubergiste dit à haute voix:

—Venez, messieurs, il n'y a plus de danger. M. de Montcel a tout fait pour les mettre hors de méchantes gens et répond de vous.

Ah! vous lui dirons un fameux merci, et moi aussi.... Ce n'est pas qu'il m'en coûte de cette affreuse journée!

Malgré cette assurance, il semble qu'on ne se soucie pas de sortir sur-le-champ du tant de monde. Enfin nouvelle chose venue dans le charbon et deux hommes, enveloppés du fond de ce cabinet, tels que des ours de la Pyrénée. C'étaient Schmidt et le baron de Pontalet.

Des traces d'orage se voyaient sur le visage habité du Schmidt; quant à l'autre, qui en faisait pourtant, il n'en était rien. Leur air calme et [illegible] n'exprimait de mépris que de compassion.

Aussi, malgré la présence faite, personne ne fit ces ricaneries moqueuses.

—Vous êtes en sûreté, messieurs, dit Philippe de Montcel. Malheureusement, vous pouvez être quelque temps encore dans ces dangereux lieux. Dans tous les cas, vous ne devez venir en personne qu'en vous imposant ce.... Monsieur Pontalet, vous pouvez remonter dans votre chambre. Je vous conseille de ne pas quitter [illegible] à Saint-Jean. Je vous en [illegible] vous [illegible] [illegible] [illegible]